

Chronique religieuse : 12-18 décembre 2018

**« Je m'abandonne à toi, Seigneur, c'est à Toi d'y penser. »
(Don Dolindo Ruotolo)**

Par Valérie Marion

Cet automne, j'ai pu participer à une retraite pour femmes catholiques médecins à Bethany House, Tennessee. Quelle bénédiction! Le cœur ouvert, prêt à écouter Dieu, j'y suis arrivée sans attentes. « Car je connais les projets que j'ai formés (...) dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29,11)

Dieu a en effet un plan pour chacun de nous. Il est en contrôle de tout, même si parfois, nous oublions ceci et tout semble aller contre nous. Ce thème de l'abandon, que nous devons constamment nous rappeler, revenait tout au long de la retraite. Comme êtres humains, nous aimons le contrôle. Nous avons de « bons » plans, « parfois des plans tellement bons qu'on ne peut s'imaginer que Dieu ait un meilleur plan pour nous », a confié l'une des médecins, et ce sont ces plans qui tombent à l'eau. Comme une autre femme l'a si bien dit, « une porte fermée, un plan tombé à l'eau ne sont pas un rejet, mais plutôt un temps d'attente, de préparation, de pratique de l'abandon offert par Dieu. »

Cette année, je dois admettre que Dieu m'a accordé plusieurs occasions de m'abandonner et de lui redonner contrôle de ma vie. Au tout début, je trouvais cela plutôt facile, mais après que des portes se sont fermées les unes après les autres, je me suis retrouvée perplexe, frustrée, et je vivais difficilement cet abandon auquel Dieu m'appelait, auquel Il nous appelle TOUS. Un abandon quotidien. Un abandon total. Il est toujours facile de *dire* que nous devons nous abandonner au plan de Dieu, mais c'est tout autre chose de le vivre. Je trouve tout de même particulier que nous trouvions cela difficile puisque lorsque nous

nous abandonnons, nous découvrons une telle paix, un tel amour que nous ne pouvons nous imaginer faire autrement.

Une autre porte s'est fermée, puis 2 semaines plus tard, après 3 jours de réflexion, les nuages se sont dispersés, laissant place aux rayons du soleil à Bethany, et j'ai finalement pu m'abandonner à Dieu. Quelle paix, quel bonheur! De me laisser aimer, de laisser mon Sauveur fixer son regard si tendre sur moi, de laisser mon Amour me guider, de ne pas avoir à m'inquiéter de *MES* plans, mais de me savoir sur *SON* chemin.

Dieu avait son plan pour moi lors de cette retraite. Il a un plan d'amour pour chacun d'entre nous si nous voulons seulement nous abandonner à Lui. Je vous invite à prendre un temps d'écoute et de réflexion pour examiner vos plans; est-ce les plans de Dieu? Ou bien vos plans? *Qui* a le contrôle de votre vie et qui a *l'illusion* de contrôle? Prenez le temps d'apprendre et de pratiquer cet abandon au plan d'amour de Dieu quotidiennement, dans les petits gestes comme dans les grands.